

## Editorial

La rédaction de ces quelques lignes introductives pour la sortie du nouveau numéro de DST me permet en premier lieu de rectifier une fausse information donnée dans l'édito du numéro précédent (80) de juillet dernier. J'avais en effet attribué à ce numéro la caractéristique originale de contenir l'unique article en langue anglaise jamais publié dans DST. Or cette déclaration était erronée. En effet, le numéro 57 de DST paru au 1<sup>er</sup> trimestre 2010, contenait déjà des articles en anglais. Il s'agissait d'un numéro spécial constitué d'articles issus d'un congrès tenu à Lyon en 2009 et organisé par l'INSA sur l'utilisation de déchets dans la construction (Wascon, 2009).

Au-delà de cette erreur qui n'aura probablement ému que les plus assidus de nos lecteurs, l'analyse comparative des deux numéros est intéressante. Ces numéros étaient en effet tous deux consacrés à la diffusion d'articles issus d'un congrès international, et ce contexte conduisait les rédacteurs en chef à discuter dans leurs éditos de la pertinence de maintenir ou non une ligne éditoriale privilégiant la langue française pour diffuser des articles scientifiques. À 10 années d'intervalle, les conclusions des deux éditos étaient proches mais distinctes cependant : s'orienter vers une revue à caractère bilingue pour l'édito du n° 56 ; rester francophone mais ouvert à l'anglais pour l'édito du n° 80. L'histoire a montré que le bilinguisme évoqué en 2010 ne s'est pas développé dans DST puisqu'il aura fallu attendre 2019 pour qu'un article soit à nouveau publié en anglais. Une revue francophone s'avère donc répondre effectivement à des attentes réelles d'une partie des auteurs et des lecteurs.

Ces questions continueront cependant à émerger régulièrement et conduiront sans doute DST à évoluer. Parmi les évolutions possibles figure l'option d'éditer en langue anglaise des textes construits en associant plusieurs articles de DST portant sur des sujets connexes dans le but de les diffuser par d'autres vecteurs que DST. Ces réflexions viendront probablement alimenter les prochains éditos.

Bonne lecture donc, dans l'attente des contributions d'articles que vous souhaiteriez soumettre à DST.

**Pr. Rémy GOURDON,**  
Laboratoire DEEP, INSA de Lyon,  
Rédacteur en chef DST



